



Deux clichés divisent les deux sexes. Toutes les femmes sont folles. Tous les hommes sont cons. Est-il vrai que toutes les femmes sont folles ? Non. C'est juste que vous ne les comprenez pas.

Nous sommes là pour vous aider !

Commençons par un peu de biologie : quatre-vingt-quinze pour cent de l'ADN des souris est semblable à celui des humains. Nous nous ressemblons donc beaucoup, mais les cinq pour cent qui restent entraînent des différences importantes : pelage, queue et tendance naturelle à manger ses petits.

Chez les humains, il existe également des différences entre les deux sexes : les femmes ont davantage de connexions entre l'hémisphère gauche et l'hémisphère droit du cerveau – quatre fois plus, ce qui explique pourquoi, contrairement aux hommes, elles peuvent faire plusieurs choses à la fois.

Comprenons-nous bien : votre compagne ne prépare pas le repas en s'épilant les jambes, mais, pendant qu'elle est sous la douche, elle réfléchit à ce qu'elle va faire à manger tout en revoyant mentalement sa présentation PowerPoint pour sa réunion du lendemain.

Et ce n'est pas tout ! La plus grande différence biologique entre les hommes et les femmes réside dans cette histoire de chromosome X ou Y, qui est loin d'être anodine. De nombreuses études démontrent qu'il existe des

variantes importantes en termes de perception, d'attitude, de priorités, de communication, d'écriture, de coiffure et de choix du mobilier.

La plupart des femmes s'intéressent aux relations humaines, aux personnes, aux régimes, à la mode et à l'apparence physique. La plupart des hommes s'intéressent au sport, au travail, à l'argent, aux voitures, à l'actualité, à la politique et à la mécanique. Bien sûr, on généralise, mais c'est pour simplifier.

En bref, nous sommes différents sur beaucoup de points. Comme les souris et les êtres humains.

Les mathématiques féminines

Non seulement on voit les choses différemment, mais on les ressent différemment. Les femmes ont davantage de sensations que les hommes et ces sensations sont beaucoup plus intenses. Les hommes ont globalement trois types de sensation : la faim, le sommeil, l'appétit sexuel. S'ils parviennent à satisfaire leurs besoins dans ces trois domaines, ils sont heureux. En revanche, la liste de sensations des femmes s'apparente davantage à un roman russe.

C'est long, compliqué, on s'y perd et on passe un temps fou à reconnaître les personnages. Étant donné que nous voyons et ressentons les choses différemment, nous avons aussi une façon différente de prendre nos décisions. Les hommes ont un processus de prise de décision bien rodé, qui s'applique à toutes les situations. Par exemple :

- a. Il est l'heure de dîner ;
- b. J'ai envie de manger des côtes de porc dans une brasserie où il y a une télé pour pouvoir regarder le match le foot ;

c. Allons aux *Vieux Volets* !

L'équation est la suivante :

$a + b = c$. Logique, non ?

Chez une femme, le processus est le suivant :

- a. Il est l'heure de dîner ;
- b. Je me demande si nous sortons trop ou pas assez. Ma carte Visa a-t-elle été débitée ? *Aux Vieux Volets*, il y a des lambris qui me rappellent cette fête où je suis allée il y a des années. J'avais passé une soirée horrible. Tout le monde s'était moqué de mes cheveux. Est-ce que je me lave les cheveux si on sort ? Pourquoi les hommes veulent-ils toujours manger si tard ? Les côtes de porc, c'est bon. Mais quand on aura le ventre plein à craquer, notre partie de jambes en l'air sera bien moins marrante. Bon, j'ai envie d'être avec lui, mais tout est si compliqué ;
- c. Non, je ne peux pas sortir dîner. Je me sens submergée. Pourquoi est-ce que tu ne me comprends pas ?

Ici, l'équation féminine est la suivante :

$a + b \times l(!!)/k\sqrt{s} \geq t^{**} + s(r) = c$.

C'est ce qu'on appelle les mathématiques féminines.

Votre compagne aura l'impression d'avoir suivi un raisonnement linéaire et d'avoir pris une décision à la fois logique et imparable.

Si vous êtes témoin de ce processus, vous garderez le silence en vous disant : « Elle est folle ! »

Les hommes font de gros efforts pour éclaircir le mystère de la femme. Nous le savons très bien. Si vous n'y comprenez rien, ce n'est pas faute d'avoir essayé. Seulement, la fréquentation d'une femme ne suffit pas à la comprendre. Quand un

ambassadeur passe vingt ans à Pékin, il sait où l'on trouve la meilleure soupe aux ailerons de requin et connaît toutes les démarches à faire pour s'intégrer dans le pays. Dès votre arrivée, vous pouvez aller lui demander conseil. Mais en ce qui concerne les femmes, il n'y a pas d'ambassadeur à consulter.

Nous connaissons un homme qui a sept sœurs et des pères qui ont plusieurs filles. Il y a aussi les polygames. Vous pourriez croire que ces hommes en connaissent un rayon sur les femmes.

Faux ! Qu'ils aient sept sœurs, quatre filles ou six épouses, les hommes sont tous égaux face à l'énigme que sont les femmes.

La folie féminine

Vous avez vu le film *Les Blancs ne savent pas sauter* ? Rosie Perez est au lit avec Woody Harrelson. Elle se tourne vers lui et lui dit (en substance) : « Chéri, j'ai la bouche sèche. J'ai besoin de boire un verre d'eau. » Alors, il sort du lit et revient avec un verre d'eau. « Qu'est-ce que c'est que ça ? demande-t-elle, contrariée. J'ai dit que j'avais soif. Ça ne veut pas dire que je veux que tu m'apportes un verre d'eau. Tu ne m'as pas comprise. Tu étais censé m'accompagner dans cette sensation de soif ! Tu étais censé compatir et dire : "Chérie... Je sais ce que c'est que d'avoir soif." »

Quand nous sommes contrariées, les hommes essaient de nous faire changer d'humeur en proposant des solutions à nos problèmes. Nous avons l'impression qu'ils ne tiennent pas compte de nos sentiments. « Pourquoi est-ce que tu me proposes des solutions alors que j'ai simplement besoin d'empathie ? Et ne me regarde pas comme si tu me prenais pour une folle ! »

Les comportements suivants vous rappellent-ils quelque chose ?

- tout à coup, elle éclate en sanglots parce qu'elle est heureuse, parce qu'elle est triste, parce que vous l'aimez, parce que vous ne l'aimez pas assez, parce que vous ne l'avez pas rappelée dans l'heure, parce que c'est mardi ;
- tout à coup, elle vous agresse parce qu'elle est heureuse, parce qu'elle est triste, parce que vous l'aimez, parce que vous ne l'aimez pas assez, parce que vous ne l'avez pas rappelée dans l'heure, parce que c'est mardi ;
- elle s'attend à ce que vous lisiez dans ses pensées et, quand vous ne le faites pas, elle pleure (parce qu'elle est triste) et, quand vous le faites, elle pleure (parce qu'elle est contente) ;



La folie sous le coude

Nous savons que vous nous prenez pour des folles. Nous ne sommes pas d'accord avec vous (nous nous trouvons parfaitement sensées), mais nous ne voulons pas vous faire fuir en courant.

Alors, nous gardons notre folie sous le coude pendant les quatre ou cinq premiers mois, jusqu'à ce que vous ayez mordu à l'hameçon. Ensuite, nous la laissons transparaître petit à petit. C'est notre vrai visage, notre véritable façon de penser et de ressentir les choses. Nous ne pouvons pas nous retenir éternellement.

- elle ne met jamais le couvercle sur les boîtes et, quand les boîtes se renversent, elle se met dans une rage folle (comme si l'univers entier lui en voulait). Ensuite, elle pleure ;
- elle fait cuire du riz et va téléphoner à ses copines. Quand la casserole est brûlée, elle est contrariée et s'en prend à vous, car vous lui faites remarquer qu'elle a fait une bêtise ;
- elle dit que vous ne passez pas assez de temps avec elle et, quand vous vous rendez disponible pour la voir, elle est occupée ;
- elle dit que vous ne lui faites pas assez de cadeaux et, quand vous lui en faites, elle va les échanger ;
- elle vous dit : « On ne discute jamais » et, dès que vous êtes en voiture ensemble, elle sort son téléphone portable.

Et rien de tout cela ne lui semble bizarre ou insensé !

La folie signifierait que ce que les femmes font ou ressentent n'a aucune raison. Or, il y a une raison. Seulement, nos raisons ne sont pas les mêmes que les vôtres. Imaginez que vous ayez une chatte.

Si vous la regardez en vous disant : « Elle n'aboie pas, elle ne ramène pas ce qu'on lui lance et elle n'arrête pas de cracher des boules de poils », ouvrez les yeux : c'est une chatte !

Si vous vous attendez à ce qu'elle se comporte comme un chien, elle va vous paraître folle.

De même, si vous appliquez la logique masculine au comportement féminin, vous allez en déduire que votre compagne est « folle » (c'est-à-dire dérangée, démente, insensée, complètement barjo).

Mais nous ne sommes pas folles. C'est juste que la réalité est... relative !